

"Bal Masqué" - n°207 aux Éditions Poëin, format 13,5 x 21 sur papier blanc cousu (11 € port compris)

Quelques extraits :



la différence
entre un lever de soleil
et un coucher de soleil
dans le premier cas
la journée commence
dans le second
elle se termine
mais si vous êtes noctambule
que vous vous couchez à six heures du matin
le raisonnement ne tient plus
votre journée commence
quand le soleil décline
et elle se termine quand il se lève

Comme quoi
ce qui vaut pour l'un
ne vaut pas forcément pour l'autre



et puis il fallut sortir *masqué*
porter un *masque* sur le visage
protéger les autres de ses éructations
se protéger des autres
sociale distanciation

mais nous avons passé *notre vie*
à sortir *masqués*, à jouer un rôle
à présenter de nous la *meilleure image*
le *meilleur reflet*
notre vie est un énorme

Bal masqué

et nous voilà soudain *démasqués*
bas les masques ou haut les masques
au choix

égaux devant la *maladie*
devant la *mort* qui menace
à l'aune d'un *postillon scélérat*
mais qu'advientra-t-il
quand nous devrons *retirer*
ce *masque* protecteur
devrons-nous *remettre*
nos *masques* d'antan



*pardon
serait-il possible
de ne pas mourir en hiver
on se caille trop les miches
dans des églises glaciales
on se les gèle grave
en plein vent au cimetière

de plus, il faut souligner que la femme
est l'égale de l'homme partout
sauf pour les enterrements

expliquez-moi pourquoi ces dames
ont le droit de garder
leurs chapeaux, leurs foulards, leurs coiffes
alors que les hommes doivent se découvrir
dès le seuil de l'église

même chose au cimetière
adieu bonnets et autres chapeaux de feutre bien chauds

n'y-a-t-il pas là une injustice flagrante de genre
déjà que ce n'est pas toujours drôle d'accompagner
un parent, un ami, une connaissance
pour le dernier voyage
alors si en plus on doit se les peler

non, il faudrait mieux*

Interdire de mourir en hiver



dans notre chambre à coucher
il y a

Une petite horloge

de rien du tout
des plus ordinaires, made in China
pas un bibelot ostentatoire du genre « second empire »
une petite horloge, sympa comme tout

un soir, en me couchant, j'ai entendu son cliquetis
c'était bien la première fois depuis que nous nous fréquentons

un tic-tac, même des plus légers
c'est comme une goutte d'eau dans un évier
cela devient vite insupportable
je demande à ma chère et tendre :

« tu entends l'horloge
- non, tu es sûr que c'est l'horloge »
je me lève, m'approche de la machine
c'est bien elle, flagrant délit de cliquetis
je la mets sous une couverture
et nous retrouvons le silence idyllique
de notre chambre à coucher

le lendemain, au repas du soir
ma chère et tendre me dit :
« c'est quand même bizarre cette histoire d'horloge
figure-toi que mon copain Mickey
a reçu un étrange appel d'une voix
qui ressemblait à celle d'un robot
- Mickey, j'ai un problème, je suis de plus en plus bruyante
mon propriétaire m'a recouverte d'une couverture
j'étouffe, au secours »
il n'a rien compris à cet appel saugrenu
« mais dis-moi, ma chère et tendre
comment se fait-il que ce monsieur Mickey
connaisse l'horloge de notre chambre à coucher »



Entre

le bruit des avions
le ronflement des voitures
le bruissement du vent
le chant des alouettes
que choisir

les avions
plus moyen d'aller à l'étranger
les voitures
comment se déplacer
le vent
plus d'énergie
les alouettes
sans nature, je suis mort
alors que faire



j'ai un bon copain qui est

Pâtissier

*un brave gars
apprécié de tous
affable, chaleureux, généreux
un type vraiment agréable à fréquenter
le problème*

*c'est qu'il fait des gâteaux
immangeables
infâmes*

*c'en est même un exploit
d'arriver à faire des gâteaux
aussi peu ragoutants*

*impossible de lui dire
impossible d'insinuer la chose
tant il est persuadé
que ses gâteaux sont délicieux
il ne comprendrait pas
ce serait la fin de notre belle amitié*

*comme nous sommes un certain nombre
dans mon cas
à ne rien oser lui dire
il continue à avoir beaucoup d'amis
et à faire des gâteaux immondes*

*le pire
c'est quand nous l'invitons à manger
il se fait un plaisir
d'apporter le dessert*